

Dessiné par :

Marc Taraskoff

Gravé par :

Pierre Albuissou

Imprimé en :

mixte taille-douce/
offset

Couleurs :

beige, bleu, noir,
blanc, rose

Format :

horizontal 35 x 22
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

0,46 € - 3,00 F



D'après photo © A. VARDA/Enguerande (portrait) et d'après photo © PIX/JP Lescouret (Palais des Papes).

Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles.

11 01 018

premier jour



Dessinés par Jean-Paul
Veret-Lemarinier
Oblitérations disponibles
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

A Sète (Hérault)

Le jeudi 7 juin de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la médiathèque
François Mitterrand.

A Avignon (Vaucluse)

Le jeudi 7 juin (lieux et heures restant à déterminer).

Autres lieux de vente anticipée

Le jeudi 7 juin 2001 de 10 h à 18 h au musée de La Poste,
34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.

Le jeudi 7 juin 2001 de 8 h à 12 h à Paris Louvre R.P.,
52, rue du Louvre, 75001 Paris.

(Uniquement pour la vente du timbre, pas de boîte aux
lettres spéciale).

Jean Vilar

1912-1971



Vente anticipée le 7 juin 2001
à Sète (Hérault) et à Avignon (Vaucluse)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 8 juin 2001



Les Timbres-Poste de France

LA POSTE 

• • • • • Jean Vilar

1912-1971

*Timbre-poste de format horizontal 35 x 22
Conçu par Marc Taraskoff
d'ap. photo © A. Varda/Enguerande (portrait)
et d'après photo © PIX/J.-P. Lescauret (Palais des Papes)
Gravé par Pierre Albuissou
Imprimé en taille-douce/offset
50 timbres par feuille*

Comédien, metteur en scène, directeur de théâtre, fondateur et animateur du Festival d'Avignon de 1947 à sa mort, Jean Vilar est né à Sète d'où il interrompt des études de Lettres pour se rendre à Paris en 1932. Il suit alors les cours de philosophie d'Alain et ceux de théâtre de Charles Dullin à l'Atelier. Profondément marqué par cette approche théâtrale, Jean Vilar fonde une troupe dès 1938 : L'Équipe. En 1941, après sa rencontre avec André Clavé, il devient auteur dramatique et comédien de la compagnie La Roulotte. En 1943, il monte sa propre troupe, La Compagnie des Sept, avec laquelle il crée *Meurtre dans la cathédrale* de T.S. Eliot au Vieux Colombier. Et c'est en 1947 qu'Avignon accueille Jean Vilar pour sa semaine d'art. Du 4 au 10 septembre, trois créations dramatiques seront jouées dans la nuit provençale. La Cour d'honneur du palais des Papes fait respirer un air nouveau au théâtre, lequel, dès l'année suivante, donnera naissance au Festival d'Avignon qui, dès lors, se déroulera toujours durant le mois de juillet. "Redonner au théâtre, à l'art collectif, un lieu autre que le huis clos", tel était le souhait de cet homme qui sut, chaque été, réunir un public de plus en plus important et fidèle, et donner au festival vocation au renouveau théâtral. Il introduisit en ce lieu festif la danse, le cinéma, la musique. Mais le rôle de ce novateur ne s'arrête pas là, puisqu'il sera nommé, en 1951, directeur d'une grande salle parisienne au palais de Chaillot. Et le Théâtre National Populaire, cette scène parisienne, à l'instar de celle, dépouillée, d'Avignon, saura offrir émotion et réflexion à un public populaire. Sans céder à la facilité, cet héritier de Gémier sut, pendant les douze années durant lesquelles il dirigea le TNP, donner un théâtre de qualité accessible à tous, et ce, aussi bien en province qu'à l'étranger lors de nombreuses tournées.

Apportant inlassablement un répertoire de culture, des mises en scène dépouillées de tout artifice superfétatoire, Jean Vilar grave son nom en lettres capitales dans notre histoire culturelle et sociale.

Jane Champeyrache

Dessinateur :
Marc Taraskoff
d'ap. photos
© A. Varda/Enguerrand Iliade
(portrait)
et © PIX/J.-P. Lescourret
(Palais des Papes)
Graveur en taille-douce :
Pierre Albuissou

Impression mixte offset-taille-douce



Comédien, metteur en scène, directeur de théâtre, fondateur et animateur du Festival d'Avignon de 1947 à sa mort, Jean Vilar est né à Sète d'où il interrompt des études de Lettres pour se rendre à Paris en 1932. Il suit alors les cours de philosophie d'Alain et ceux de théâtre de Charles Dullin à l'Atelier. Profondément marqué par cette approche théâtrale, Jean Vilar fonde une troupe dès 1938 : l'Équipe. En 1941, après sa rencontre avec André Clavé, il devient auteur dramatique et comédien de la compagnie La Roulotte. En 1943, il monte sa propre troupe, La Compagnie des Sept, avec laquelle il crée *Meurtre dans la cathédrale* de T. S. Eliot au Vieux Colombier. Et c'est en 1947 qu'Avignon accueille Jean Vilar pour sa semaine d'art. Du 4 au 10 septembre, trois créations dramatiques seront jouées dans la nuit provençale. La Cour d'honneur du palais des Papes fait respirer un air nouveau au théâtre, lequel, dès l'année suivante, donnera naissance au Festival d'Avignon qui, dès lors, se déroulera toujours durant le mois de juillet. "Redonner au théâtre, à l'art collectif, un lieu autre que le huis clos", tel était le souhait de cet homme qui sut, chaque été, réunir un public de plus en plus important et fidèle, et donner au festival vocation au renouveau théâtral. Il introduisit en ce lieu festif la danse, le cinéma, la musique. Mais le rôle de ce novateur ne s'arrête pas là, puisqu'il sera



nommé, en 1951, directeur d'une grande salle parisienne au palais de Chaillot. Et le Théâtre National Populaire, cette scène parisienne, à l'instar de celle, dépouillée, d'Avignon, saura offrir émotion et réflexion à un public populaire. Sans céder à la facilité, cet héritier de Gémier sut, pendant les douze années durant lesquelles il dirigea le TNP, donner un théâtre de qualité accessible à tous, et ce, aussi bien en province qu'à l'étranger lors de nombreuses tournées.

Apportant inlassablement un répertoire de culture, des mises en scène dépouillées de tout artifice superfétatoire, Jean Vilar grave son nom en lettres capitales dans notre histoire culturelle et sociale.

Jane Champeyrache